

Portrait d'Ivana, électricienne de Mélenchon au 1^{er} tour, puis de Le Pen au 2nd : (entretien réalisé le 14 avril 2022).

Originnaire de Coimbra au Portugal, Ivana vit en France depuis plus de 20 ans, dont plus de 15 en travaillant comme femme de ménage dans la Cité universitaire de Paris. Catholique pratiquante, aujourd'hui âgée de 47 ans, elle est mère de deux filles, l'une de 16 ans et l'autre de 23 ans. Son travail de nettoyage est épuisant et elle ne parle pas beaucoup avec ses collègues, surtout pas de politique, afin d'éviter les situations désagréables ou les disputes. Cependant, depuis qu'elle est devenue citoyenne française, elle n'a jamais cessé de voter pour les élections présidentielles. Grande admiratrice de Sarkozy dans les années 2010, son attachement au droit de vote est tel qu'en 2017, après avoir voté Mélenchon au premier tour, elle se rend quand même au bureau de vote pour déposer un bulletin blanc face au duel Macron x Le Pen. Cette année, cependant, elle n'a pas l'intention de commettre la même erreur. Ayant également voté pour Mélenchon au premier tour en 2022, elle est cette fois déterminée à voter Le Pen le 24 avril. Son jugement sur le bilan de Macron est sévère, et elle cite notamment les propositions du candidat dans le domaine de l'éducation. « J'ai deux jeunes filles et je ne veux pas qu'elles aient à payer pour leurs études », explique Ivana. La réforme des retraites est une autre question qui lui tient à cœur - selon elle, Le Pen est la seule candidate qui peut protéger le système de retraite en donnant la priorité aux ressortissants français. Pour Ivana, il est absolument nécessaire de freiner la migration dans le pays, car il y en a « trop, trop, trop ». « Dans certains endroits, on n'a même plus l'impression d'être en France, vu la quantité énorme de Noirs et de femmes voilées », explique-t-elle en évoquant l'histoire d'une amie qui, propriétaire d'un appartement dans le 87, ne peut jamais le louer à une seule personne : « Il suffit de le louer à une personne qu'elle appelle toute sa famille. Quand on se rend compte, ils sont à 5 dans un tout petit trou. Ces gens ne respectent pas quoi que ce soit ». A ce rejet de la migration s'ajoute un sentiment de déclassement, car elle dit n'avoir jamais vu la vie aussi chère en France. Ce n'est pas pour rien qu'elle associe Macron au « président des riches », quelqu'un qui « n'a pas honte de vouloir emmerder les Français ». Ivana fait partie de ces citoyens désenchantés qui ne croient globalement pas à la politique - même en Marine Le Pen, elle ne fait pas beaucoup confiance. Si elle votera pour la candidate, c'est principalement parce qu'elle pense que la France a besoin d'un changement quelconque, qui peut par ailleurs être bien incarné par une femme candidate. Même si elle estime que « les Français ne sont pas prêts à mettre une femme à l'Élysée », elle croit que cela pourrait grandement contribuer à renouveler le moral de la nation. Dans ce cas, la féminisation du personnel politique est perçue comme une sorte de réenchantement d'un champ en crise, la logique de la « représentation miroir » prenant le visage d'une femme. « Ma fille m'appelle Le Pen à la maison », raconte Ivana, avec humour. Quand je lui demande l'origine de ce surnom, elle rit : « C'est parce que nous sommes toutes les deux très blondes et très en colère ».